

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2001)

Heft: 61

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chères lectrices, chers lecteurs

L'année 2001 a été déclarée «Année des volontaires» par l'ONU. On peut voir actuellement des affiches avec l'inscription «bénévole, volontaire, non rémunéré». De ces trois mots, celui qui m'interpelle le plus est «volontaire». Parce qu'il ne s'agit ni d'honneur ni de salaire. Mais de notre savoir et de notre temps que nous décidons, librement, de mettre à la disposition de la collectivité.

Cela peut paraître banal, mais notre société ne saurait fonctionner sans l'engagement de bénévoles à tous ses niveaux. Elle serait un désert culturel et social. Pourriez-vous vous imaginer une Suisse sans organisations de la jeunesse, sans associations, sans engagement dans les communes et dans les paroisses, sans services d'entraide pour les handicapés et sans groupes d'entraide?

L'ASMP ne pourrait également se passer de l'engagement des bénévoles. Elle est une association crédible et importante grâce à la collaboration des parkinsoniens, à la capacité des animateurs des groupes d'entraide à surmonter les problèmes, à l'aide des médecins et du personnel médical qualifié. La qualité n'est pas seulement une question de moyens financiers – l'argent ne remplace généralement pas le «feu sacré».

Et tout cela sans salaire? Eh bien, le salaire n'est pas versé en espèces sonnantes et trébuchantes. La vie professionnelle ne représente qu'une facette de la vie. La reconnaissance d'un parkinsonien a une tout autre valeur. Participer au quotidien des parkinsoniens est une expérience à nulle autre comparable. Le travail bénévole, pratiqué hors du milieu professionnel restreint, ouvre nos yeux sur d'autres horizons. C'est un enrichissement, un salaire, dont je ne pourrais – personnellement – me passer.

Nous parlons régulièrement du génie génétique et de la recherche sur les cellules souches dans le journal **Parkinson**. Doutes et espoirs sont liés à ces deux sujets. Nous devons, au plus vite, engager la discussion sur les possibilités et les limites liées au génie génétique.

Un but important de l'ASMP est de faire connaître la cause Parkinson au grand public. L'émission de télévision «Quer» de novembre dernier a traité de la maladie de Parkinson. Elle a été suivie par 675 000 personnes. Nous avions attiré l'attention sur cette émission par de petites annonces parues dans la presse quotidienne. A peu près deux millions de personnes ont reçu le message «Parkinson».

Cordialement

Bruno Laube,
Président ASMP

Réunion annuelle de l'ASMP à Winterthur

La réunion annuelle et l'assemblée générale de l'ASMP auront lieu le 16 juin 2001 à Winterthur. Cette journée se déroulera à l'hôtel «Zentrum Töss», de 10h15 à environ 16h. Le prof. Hans-Peter Ludin, président du comité consultatif de l'ASMP, prononcera l'allocution de bienvenue. Le Dr Fabio Conti, membre du comité de l'ASMP et médecin-chef de la clinique Bethesda à Tschugg, donnera une conférence en allemand sur la réadaptation. Les neurologues présents répondront ensuite à vos questions. Veuillez les envoyer jusqu'au 8 juin au secrétariat central. Si certains membres romands se décident à faire ce long voyage, nous organiserons une table ronde pour discuter des problèmes quotidiens. Après le repas, l'intermède musical sera assuré par un quintette interprétant de la musique folklorique. La partie administrative de la journée se terminera par l'élection des membres du comité. Le programme définitif et les invitations vous parviendront fin mai.

PARKINFON

Ligne
téléphonique
gratuite

0800 80 30 20

Des neurologues répondent
aux questions touchant à la
maladie de Parkinson.

de 17 h à 19 h,
21.3. / 11.4. (action spéciale
pour la journée int. de
la maladie de Parkinson:
14-18 h), 16.5./20.6.

Un service de l'Association
Suisse de la maladie de
Parkinson en collaboration
avec Roche Pharma
(Suisse) SA, Reinach

La musique dans le sang

Le diagnostic de la maladie de Parkinson, posé il y a cinq ans de cela, a été une terrible nouvelle pour Ruth Jean. Le diabète et l'asthme avaient déjà rendu la vie assez difficile à cette personne de septante ans. Mais heureusement qu'il y avait le groupe d'entraide. Lors des réunions, elle pouvait échanger ses impressions et trouver du soutien. Elle y a également redécouvert un premier amour: la musique. L'animatrice du groupe, Maya Meyer, avait apporté des instruments de musique à l'occasion d'une réunion. Lorsqu'elle vit jouer Ruth Jean elle lui dit, stupéfaite: «Vous jouez sûrement encore d'un autre instrument, vous avez le rythme dans le sang!». Autrefois, Ruth Jean passait ses moments de liberté à jouer de l'accordéon. Elle était également

membre d'une société d'accordéonistes. Puis elle s'est mariée et n'eut plus le temps de faire de la musique. Ce n'est que plusieurs années après son divorce qu'elle a racheté un accordéon. Mais de fortes douleurs dans le bras l'obligèrent à le revendre. Il y a maintenant huit ans de cela. «Je n'aurais jamais pensé refaire de la musique». Le plaisir de la musique lui est revenu grâce à l'encouragement reçu dans le groupe d'entraide. La première chose qu'elle devait faire était de se racheter un nouvel accordéon. Cet achat n'était pas une bagatelle pour Ruth Jean qui vit avec peu de moyen dans un studio à Birsfelden. Mais elle voulait jouer à nouveau. La musique lui fait du bien: «Elle me calme et me rend de meilleure humeur!»

Ses doigts retrouvèrent rapidement les anciennes tonalités. Maintenant, elle se sent prête pour aller jouer de l'accordéon



dans la rue. Une décision inconcevable pour la plupart des parkinsoxiens. Mais pas pour Ruth Jean qui, pendant de nombreuses années, vendait ses tricots sur les marchés et les foires. C'est dans ces endroits qu'elle prend maintenant le plus de plaisir à jouer. Quand elle se sent bien, elle prend sa petite voiture pour une de ces destination et joue aussi longtemps qu'elle en a envie. Elle rencontre d'autres personnes et se réjouit: «Mes anciennes mélodies plaisent encore à beaucoup de monde». *Ruth Geiser*

Reflets des groupes d'entraide

Lausanne: Une après-midi tout feu tout flamme! Le 17.11.2000, les membres du groupe sont venus nombreux à l'EMS à Pully pour suivre une conférence intitulée «Les volcans de l'Alaska à la Terre de Feu», donnée par le Dr Th. Basset, géologue et volcanologue. Ce dernier a su captiver son auditoire et lui transmettre son enthousiasme en évoquant ce voyage de deux ans, au cours duquel il a exploré beaucoup de ces spectaculaires phénomènes naturels.

Centre de jour à Pully: Depuis plusieurs semaines le Centre de jour affiche complet. La recherche de fonds destinée à le financer a donné le magnifique résultat de Fr. 7'635.-. Que chaque donateur soit vivement remercié!

Genève: Notre groupe s'est formé par une présidente en 1986. Cela fait déjà 15 ans. Après le décès de la présidente, nous avons eu deux présidents. Maintenant, nous sommes un petit Comité, espérons le plus longtemps possible. Nous réunissons nos membres une fois par mois pour des conférences et un goûter. Pour couronner l'année, comme le veut la tradition de l'Escalade, le groupe s'est réuni pour un repas autour de la marmite de la Mère Royaume.

Gland: Récemment constitué, le groupe de Madame M. Clerc et Gürdogan se développe avec grand succès. Plusieurs réunions, préparées avec soin au domicile de M. Gürdogan à Bassins, ont reçu un accueil favorable. Un grand merci aux épouses des responsables pour leur contribution. Chaque mercredi, quelques patients se retrouvent avec plaisir pour une séance de gymnastique à la clinique La Lignière à Gland.

Neuchâtel: Le groupe créé en 1987 par Mme Nicole Langer a été repris par Madame Sigrid Bonhôte en 1999. Il poursuit son activité grâce à l'engagement de son animatrice. Des rencontres variées et enrichissantes ont lieu durant l'année.

Bas Valais 2000/Fully: Depuis l'automne 2000, un nouveau souffle anime le groupe grâce à l'impulsion donnée par Monsieur Jean-Luc Avanthey de Monthey. En effet, il a accepté de prendre la responsabilité du groupe bénéficiant encore de la longue expérience de Monsieur Gérald Bender. Il est secondé dans sa tâche par Mmes Jacqueline Gay-Crosier (caissière) et Simone Perrin (secrétaire) qui font preuve d'une grande disponibilité. Un programme riche en animations diverses a déjà été établi.

Fribourg: Nos réunions, auxquelles participent en général 40 à 50 personnes, ont lieu tous les 2 mois et abordent chaque fois un autre thème. Une collation est servie à la fin de la manifestation. En novembre, nous avons reçu M. Michel de l'EXMA qui a présenté différents moyens auxiliaires et installations pour faciliter la vie et les soins de tous les jours. Sur demande, cette organisation délègue gratuitement un collaborateur à domicile pour donner des conseils quant à l'aménagement de l'appartement. A conseiller vivement! Le 10 janvier, nous avons présenté le film de Jacqueline Veuve «Balade fribourgeoise». Les participants plus âgés étaient heureux de pouvoir revivre leurs souvenirs d'enfants.

Arc Jurassien: Il convient de rappeler que Monsieur et Madame Gerber de Tramelan ont fondé et géré le groupe avec enthousiasme et compétence depuis 1994. Après le décès de son époux survenu l'automne dernier, Mme Gerber, faisant preuve d'un grand courage, continue à assurer sa mission au sein du groupe. Qu'elle en soit ici vivement remerciée.

Pour tous renseignements, veuillez consulter la dernière page de notre journal **Parkinson**.

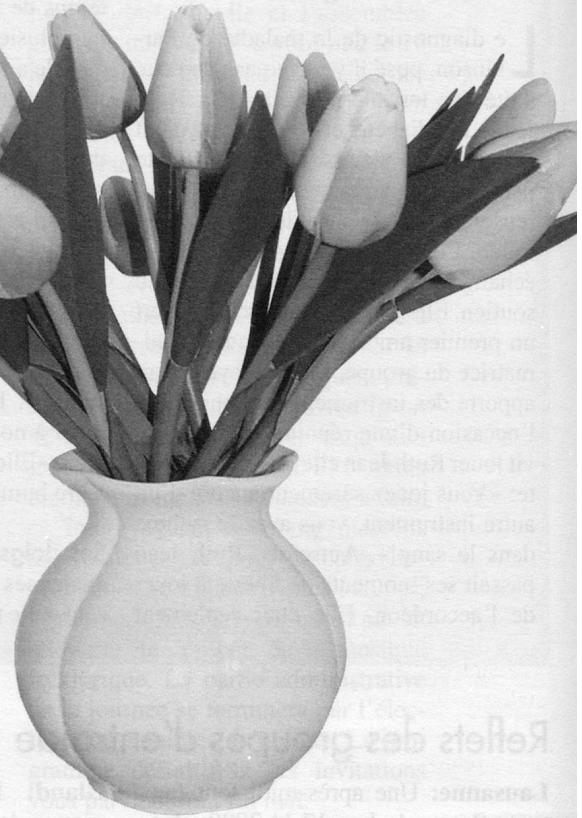
11 avril: Action tulipes de l'ASmP

Faire plaisir en offrant des tulipes

La tulipe est le symbole international de la maladie de Parkinson. Elle a été créée et cultivée aux Pays-Bas en l'honneur du Dr James Parkinson (1755–1824). Le médecin britannique est le premier à avoir décrit les signes et les symptômes de la maladie. Cela fait quelques années que l'Association Suisse de la maladie de Parkinson (ASmP) vend des tulipes en bois. Elles sont fabriquées à Bali. Par tulipe vendue, Fr. 3.– sont attribués à l'ASmP. Ces belles tulipes en bois sont maintenant disponibles en neuf couleurs.

Cadeau idéal Les tulipes peuvent servir de décoration à la maison et au bureau. Vous pouvez également les offrir en cadeau ou comme petite attention lors d'une invitation. «J'en ai toujours un bouquet à la maison et je me réjouis chaque jour de leurs couleurs vives», nous écrit un membre – et il en commande chaque année vingt pièces. «J'ai sous-estimé la demande», dit Marianne Stocker après une

vente action. «J'aurais pu en vendre trois fois plus». L'ASmP peut financer partiellement ces activités grâce à la vente des tulipes en bois. «Elles sont une importante source de revenu», dit Lydia Schiratzki, secrétaire générale. Des membres organisent régulièrement des actions tulipes couronnées de succès. Par exemple: le couple Rutschmann de Laax a recueilli plusieurs milliers de francs pendant des années pour l'ASmP. Graziella Maspero, avec l'aide de bénévoles, a vendu pour plus de Fr. 2000.– de tulipes sur les marchés tessinois l'été dernier. Marianne Stocker a demandé au bureau de poste de Churwalden d'exposer les tulipes aux guichets pour les vendre. Le responsable de la poste a versé Fr. 400.– à l'ASmP. Des bénévoles ont vendu



pour Fr. 3000.– de tulipes lors du Brainfair de Zurich et de la Journée internationale de la maladie de Parkinson du 11 avril.



Participez à la journée du 11 avril!

L'ASmP lance une nouvelle action tulipes à l'occasion de la Journée internationale de la maladie de Parkinson du 11 avril. Les tulipes vous sont proposées à Fr. 5.– la pièce. Vous pouvez commander un bouquet de cinq tulipes ou, bien sûr, autant que vous en désirez : 6, 7, 9, 11, etc. Vous recevrez une tulipe gratuite pour chaque commande dès dix pièces. Demandez aux commerces, aux pharmacies, à la paroisse et à votre entourage s'ils acceptent d'en vendre en faveur de l'ASmP. Votre solidarité et votre engagement soutiennent notre Association. Un bouquet de tulipes multicolores peut apporter un peu de couleur dans votre quotidien ou procurer un petit plaisir à certaines de vos connaissances. En achetant une tulipe ASmP, vous participez à une action généreuse. Vous soutiendrez ainsi activement l'ASmP dans son engagement auprès des 15000 parkinsoniens suisses et de leurs proches.

Un grand merci !

Commande de tulipes

Oui, je participe à l'action tulipes 2001

Veuillez m'envoyer

_____ tulipes à Fr. 5.– la pièce

Nombre de pièces par couleur:

orange _____	jaune _____	rouge _____
violet clair _____	violet foncé _____	rouge-jaune spécial _____
bleu _____	vanille-violet _____	rose vif _____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Je désire également des brochures sur la maladie de Parkinson et sur l'ASmP.

Envoyer à : ASmP, case postale 123, 8132 Egg

Plus de compréhension et de qualité de vie

Congrès de l'Association européenne de la maladie de Parkinson (EPDA)

Travailler en harmonie», tel était le thème de la 4e conférence de l'European Parkinson's Disease Association (EPDA) qui s'est déroulée à Vienne en novembre dernier. «Bienvenue dans la ville de la musique et de la médecine», a dit Mary Baker, présidente de l'EPDA, pour saluer les participants de plus de 20 pays. Ils étaient tous venus pour parler de la maladie de Parkinson: médecins, personnel soignant, thérapeutes, chercheurs, fonctionnaires – et parkinsoniens. «Le dialogue entre la recherche et la société est essentiel pour améliorer la qualité de la vie des parkinsoniens», a dit Baker. Toutes les connaissances acquises de par le monde concernant la maladie de Parkinson doivent converger pour ensuite être communiquées.

Pendant deux jours et demi, 30 spécialistes de 18 pays ont donné des conférences sur les nombreux aspects de la maladie de Parkinson. Certains sujets proposés: troubles du sommeil, diagnostic, incontinence et constipation, douleurs, psychologie, femmes et Parkinson, réadaptation, génétique, pharmacologie, interventions chirurgicales. Le physiothérapeute genevois, Dominique Monnin, a donné une conférence sur les aspects de la motivation dans le processus thérapeutique. La plupart du temps, les conférences étaient présentées dans des versions abrégées qui ne duraient guère plus de vingt minutes. En raison de la diversité

des sujets, il était sage de faire une sélection. Rien de particulièrement nouveau n'a été énoncé à Vienne. Ce fut impressionnant de vivre le sujet Parkinson d'une façon tellement dense, en si peu de jours, et de rencontrer des personnes du monde entier.

Le défi du nouveau millénaire est de rétablir l'équilibre entre le nombre croissant de personnes âgées nécessitant des soins et le nombre décroissant d'intervenants privés, a dit Mary Baker dans sa conférence de clôture. Les connaissances cliniques devraient encore plus s'appuyer sur les expériences des personnes qui vivent le quotidien avec une maladie chronique. «Nous ne pouvons plus nous permettre de perdre du temps», a dit Baker. Il est urgent que

les besoins et les prestations soient mieux coordonnés entre eux. Les alliances stratégiques entre les prestataires de la médecine sociale sont de plus en plus indispensables. «Nous ne pouvons plus nous isoler dans notre travail».

Les institutions comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'EPDA, les sociétés de neurologues, les responsables de la santé publique, l'industrie pharmaceutique et les politiques devraient renforcer leur collaboration. Le but est de faire progresser l'attitude envers les personnes souffrant d'une maladie chronique et d'améliorer la qualité de la vie des personnes malades. *jok*

L'ASmP remercie chaleureusement la firme Medtronic (Suisse): trois représentants de l'ASmP ont pu participer à ce congrès grâce à un don de Fr. 3500.–.

«Beaucoup d'espoir dans l'avenir»

Impressions d'une participante lausannoise sur la Conférence de Vienne

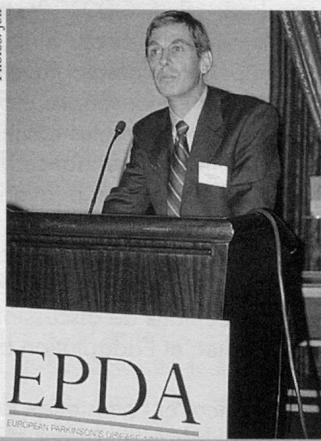
Mon mari souffre de la maladie de Parkinson depuis plus de sept ans. Le groupe d'entraide de la région lausannoise que j'anime depuis sa création en mars 1999 m'apporte un réel soutien. Je me suis souvent demandée comment les choses se passaient dans d'autres pays et quelle était l'approche du personnel médical et paramédical dans ce domaine. J'ai eu l'occasion de l'apprendre en me rendant à Vienne pour la conférence de l'EPDA. Mon but, en suivant les nombreuses sessions de cette conférence très bien organisée, n'était pas tant d'en savoir plus sur les traitements actuels – pour cela notre Association fait un travail remarquable en nous tenant au courant de toutes les nouveautés dans le domaine médical. Plus encore que la recherche médicale proprement dite, la mise en place de structures pour apporter un soutien aux malades m'a beaucoup impressionnée. J'ai beaucoup apprécié la place grandissante que l'on donne au parkinsonien pour mieux le comprendre. Il lui est demandé de participer activement à son mieux être en donnant le maximum de renseignements sur ce qu'il ressent et souhaite. Je pense également qu'un grand pas est accompli dans chaque pays pour mieux faire connaître la ma-

ladie de Parkinson au personnel hospitalier et au grand public. Cela a une grande importance pour permettre aux malades d'être reconnus et de mieux vivre au quotidien.

Lors de la conférence, j'ai été surprise du peu de place donnée au conjoint et à la famille; cela semble probablement aller de soi. Pourtant, en tant qu'accompagnant, la grande difficulté est de savoir quelle aide apporter à son conjoint, aussi bien sur le plan moral que physique. La tendance à en faire trop peut être infantilisante pour la personne encore capable de gérer seule son quotidien. D'un autre côté, le sentiment de culpabilité que l'on éprouve en étant soi-même bien portant nous pousse parfois à faire des excès. Je pense qu'en tant que compagnon, il faudrait recevoir le maximum d'informations de tous les milieux concernés pour trouver la force morale et physique de se battre aux côtés de son partenaire contre une maladie présente, pour nous aussi, dans chaque moment de notre vie.

Ma participation à cette Conférence m'a apporté la certitude que tout est mis en œuvre pour lutter contre cette maladie et j'ai vraiment bon espoir dans l'avenir. *Rose-Marie Todt, Pully*

Photos: jok



Pour des raisons techniques, l'interview de Dominique Monnin (photo), physiothérapeute genevois et conférencier à l'EPDA de Vienne, paraîtra dans le prochain **Parkinson**.

Programmes de réadaptation

Programme de gymnastique pour patients parkinsoniens

Genève

Cabinet de physiothérapie, Rue Eynard 8, 1204 Genève.
Chaque vendredi de 10h00 – 11h00.

Informations et inscription: M. Jean-Marc Aellen,
tél. 022 311 89 54

Neuchâtel

Hôpital des Cadolles à Neuchâtel. Chaque lundi de 11h00 – 12h00.
Informations et inscription: M. Stéphan Maquet, tél. 032 722 97 61 entre 7h et 16h.

Programme ambulatoire pour patients parkinsoniens

Centre de rencontre et de traitement ambulatoires «Prez de la Grange», Av. Général Guisan 37, 1009 Pully. Tous les mercredis, la journée ou la demi-journée. Prestations: Physio-, Ergothérapie, Logopédie, Neuropsychologie, Diététique, Gymnastique en groupe.

Informations et inscription: Bureau romand ASmP, ch. des Roches 14, 1009 Pully, tél. et fax 021 729 99 20.

Programme de rééducation combiné pour patients parkinsoniens

Gland

Séance de 60 min. chaque semaine avec physiothérapie, ergothérapie et logopédie. Un programme de rééducation dont l'objectif est l'amélioration de la mobilité des articulations, de l'agilité et de l'endurance des mouvements, avec comme finalité l'amélioration des gestes de la vie quotidienne spécifiquement difficiles chez les patients parkinsoniens, avec un enseignement thérapeutique pour une meilleure gestion de la maladie. Le traitement a lieu en alternance en salle de gymnastique, en salle de fitness, en piscine à 30°.

Informations et inscription: Clinique La Lignière, Bureau d'accueil, tél. 022 999 65 50. E-mail: admission@la-ligniere.ch

Clinique Valmont, Glion

Durée du programme: Automne 2001, 12 séances, 1 séance/semaine. Le programme de ces cours, réalisés par une équipe interdisciplinaire (physiothérapie, ergothérapie et logopédie) a pour objectif d'améliorer et d'entretenir vos possibilités fonctionnelles et de vous offrir un suivi indispensable au maintien de votre qualité de vie, grâce à des exercices adaptés à vos difficultés.

Informations et inscription: Clinique Valmont, Glayre-Maes, tél. 021 962 37 29.

Fribourg

Durée du programme: Du 16.3. au 15.6. 2001 et du 21.9. au 7.12. 2001 chaque vendredi de 11h00 – 12h00. C'est l'occasion d'entraîner l'équilibre, la coordination, la respiration et de discuter de questions pratiques dans une atmosphère chaleureuse et dynamique. Le groupe est animé par une physiothérapeute et une ergothérapeute. Informations et inscription: Hôpital Cantonal, Secrétariat du service de rééducation, tél. 026 426 73 85

Genève

Durée du programme: Cycles de 3 mois, 12 séances, 1 séance/semaine printemps et automne.
Informations et inscription: Polyclinique de neurologie de l'Hôpital cantonal, Dr. Pierre Burkhard, tél. 022 372 83 09.

Séjour de rééducation neurologique pour patients parkinsoniens

Clinique Valmont, Glion

Dates: du lundi 27 août au vendredi 14 septembre 2001 et du lundi 14 janvier au vendredi 25 janvier 2002. Prestations: la Clinique Valmont est spécialisée dans la réhabilitation neurologique et orthopédique. Elle organise un séjour de rééducation intensif et personnalisé pour parkinsoniens, afin d'augmenter leur autonomie et d'améliorer leur qualité de vie. La prise en charge est assurée par une équipe multidisciplinaire (neurologue, neuropsychologue/logopédiste, ergothérapeute et physiothérapeute) avec adaptation du traitement médicamenteux et du régime alimentaire si nécessaire.

Conditions: tarifs LaMal. Possibilité d'un séjour «accompagnant»

Informations et inscription: Mme L. Killias, tél. 021/962 35 35

Clinique La Lignière à Gland (près de Nyon)

Dates: Du lundi 30.4. au vendredi 18.5. 2001. Prestations: La clinique La Lignière, située sur les bords du lac Léman, organise un séjour de rééducation neurologique pour personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Le programme thérapeutique vise à améliorer les différentes fonctions atteintes par la maladie, à maintenir l'indépendance du patient dans les activités de sa vie quotidienne et à favoriser son sentiment d'intégration dans un groupe. Les moyens thérapeutiques comprennent la physiothérapie en salle de gymnastique, en piscine et la marche à l'air libre, l'ergothérapie, des exercices de logopédie, des réunions de discussion sur le vécu du patient dans son quotidien et l'adaptation du traitement médicamenteux.

Conditions: Selon le certificat médical et l'attestation de la caisse-maladie pour la prise en charge du séjour.

Informations et inscription: Clinique La Lignière, Bureau d'accueil, tél. 022 999 65 50, E-mail: admission@la-ligniere.ch

L'ASmP gratifie les groupes d'entraide

Le comité de l'ASmP a prévu un règlement spécial pour les groupes d'entraide à l'occasion de l'Année des volontaires. Les groupes d'entraide reçoivent en 2001, en signe de reconnaissance pour le travail qu'ils accomplissent et pour soutenir leurs activités, le double de la contribution annuelle prévue. Ils touchent donc

Fr. 300.– au lieu du montant de base de Fr. 150.–. En plus, Fr. 30.– sont versés par membre au lieu de Fr. 15.–. «Nous voulons, par ce geste, montrer notre estime pour l'engagement bénévole des animatrices et des animateurs des groupes d'entraide», dit la secrétaire générale Lydia Schiratzki.

la Suisse Ré au service informatique. Après sa retraite, il est venu travailler à l'ASmP comme bénévole. Il ne sait pas exactement combien d'heures il investit pour l'ASmP. «Ce n'est pas si important», dit-il. «Je reçois ma retraite et je suis heureux de pouvoir vous aider». Cette attitude généreuse et désintéressée se retrouve souvent

au sein de l'ASmP. Mais personne ne pense que cela va de soi. «Nous sommes toujours étonnés de réaliser ce que de nombreuses personnes font bénévolement pour nous», dit Lydia Schiratzki. Le bénévolat par contre, n'est pas reconnu à sa juste valeur au sein de notre société. Toujours est-il que l'on pense accorder un bonus

AVS, un allègement fiscal et instaurer des documents officiels certifiant de l'engagement social et bénévole des personnes. «Il faut enfin favoriser la reconnaissance du travail bénévole», dit Elvira Bader, conseillère nationale PDC soleuroise. «Le bénévolat devrait être pratiqué à tous les niveaux de notre société». Un certificat social a déjà été introduit dans certains cantons et au sein de certaines organisations. Le travail bénévole sera ainsi valorisé et pourra être pris en compte dans le curriculum vitae. L'ASmP va également instaurer un tel certificat.

Toutes les organisations ont constaté qu'il était de plus en plus difficile de trouver des bénévoles. Judith Stamm pense que cela est plus dû à une tendance à l'éphémère et à l'individualisme qu'à un égoïsme croissant. Elle est convaincue que «l'équilibre entre les altruistes et les égoïstes est toujours le même dans une société».

Prix de la recherche de la fondation Annemarie Opprecht

La fondation Annemarie Opprecht décernera son prix de la recherche en 2002. Il est doté d'un montant de Fr. 100 000.–. C'est le plus important prix de la recherche dans le domaine de la maladie de Parkinson attribué au monde. La fondation a été créée en 1998 par Mme Annemarie Opprecht, membre de l'ASmP et elle-même atteinte de Parkinson. Son but est de soutenir la recherche internationale en faveur de la maladie de Parkinson. En 1999, le prix a été remis à Pierre Pollack (France) et à Anthony Shapira (Angleterre).

Intervention chirurgicale

Les parkinsoniens ayant déjà subi une intervention chirurgicale et qui souhaitent échanger leurs expériences et leurs questions, voudront bien prendre contact avec le Bureau romand: Mme Béatrice Bridel, ch. des Roches 14, 1009 Pully. Tél. et Fax: 021 729 99 20. C'est avec plaisir que nous organiserons une rencontre.

Nouveau système informatique à Egg

Le secrétariat central de l'ASmP à Egg vient de faire l'acquisition d'un nouveau système informatique. «Nous travaillons depuis la fondation de l'ASmP en 1985 avec le même logiciel», dit Lydia Schiratzki, secrétaire générale. «Nous avons besoin d'une installation moderne pour la gestion de nos adresses, qui exige beaucoup de travail». Un nouveau

système téléphonique a également été installé. De nouveaux systèmes de communication peuvent donner lieu à de petits contrebemps dans la période d'introduction. Les collaboratrices /teurs à Egg s'efforcent d'éviter toutes pannes éventuelles. Mais comme rien n'est impossible, nous vous remercions par avance de votre patience et de votre compréhension!

Journée romande au centre de congrès «La Longeraie» à Morges

Jeudi, 15 mars 2001

Programme: 14.30 h Conférence et débat sur le thème:
«10 ans de Parkinson, et maintenant?»
Docteur François Vingerhoets, médecin neurologue
au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV)
à Lausanne

17.00 h Fin de la manifestation

Mode de déplacement

En train: gare de Morges
En voiture: places de parc près du Centre de Congrès
«La Longeraie» à Morges.

Informations: Bureau romand, Tél. et Fax 021 729 99 20